



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Address by Irina Bokova,

Director-General of UNESCO

**on the occasion of Information Meeting with Member States on the Iraq
and Syria crisis**

UNESCO, 8 April 2015

Excellencies,

Ladies and Gentlemen,

Thank you for attending this Information Meeting.

Given the exacerbation of recent developments, notably in Iraq, I believe it is crucial we hold this dedicated meeting on the Iraq and Syria crisis.

I have made two visits to Iraq, on 2 November, 2014 and on 28 March, 2015, and I have seen for myself that the situation is increasingly grave.

The take-over of northern parts of the country since last summer has created a full-blown crisis, with large displacements of populations from regions affected moving towards, in particular, the Kurdistan Region of Iraq, already hosting a significant number of Syrian refugees.

Attacks on cultural heritage and on cultural diversity have reached unprecedented intensity, deployed as weapons of war and closely linked to a propaganda strategy that is being run on social and other media.

Illicit trafficking is increasing, in ways that are directly linked to the financing of terrorism.

I have stated publicly this is cultural cleansing.

At the United Nations Security Council, the French Minister of Foreign Affairs has described this as cultural genocide.

In Syria, we are witnessing the most serious humanitarian crisis in decades.

Continuous fighting has resulted in further internal displacement as well as the influx of Syrian refugees into neighbouring countries.

This is placing hosting countries under severe strain to deliver basic services to refugee populations and host communities – including in education – and it is severely challenging development gains.

The cultural heritage of humanity is under attack, and this destruction is a mirror to the tragic killing of civilians – the memory and identity of an entire region is at stake.

Globally, the world is also confronted with an intense propaganda of intolerance, hatred and violent extremism, propagated by sectarian groups through social media, aimed at attracting young people from all over the world, to the conflict in Iraq, Syria and beyond.

We see a surge in the number of foreign fighters, reaching reportedly the unprecedented number of 28,000.

I see this global war on the minds of young men and women – a war of words, actions and images -- as a direct call to UNESCO, as a call to action that resonates with the core of our mandate.

Students, teachers and spaces of learning and knowledge are being attacked.

Young people are being manipulated and dragged into violence.

As H.E. Iraqi Prime Minister al-Abadi told me last week in Baghdad –

Ignorance is our enemy number 1 on the road towards national dialogue.

This is UNESCO's primary responsibility.

And while Prime Minister shared with me his appreciation for UNESCO's support to the Iraqi education system, to strengthen capacities in literacy, mathematics, the sciences -- he also called for an intensification of UNESCO's action, to further integrate moral values into curricula, including respect for the other, to teach about cultural heritage, to foster education for reconciliation.

I believe it is my responsibility as UNESCO Director General to lead the Organization in this global fight against ignorance.

I went to Iraq, to stand with the Government and people of this country for peace, for national unity.

This is why I went to Tunis, on 29 March, to participate in the solidarity march following the attack at the Bardo Museum by violent extremists.

This is why I have consistently condemned any attack against education, culture and freedom of expression, and I always act to alert and mobilize the international community.

Condemnation and indignation are insufficient.

We need to respond and act on the ground to support those standing up against sectarianism and extremist violence.

Mesdames et Messieurs,

L'UNESCO agit à plusieurs niveaux.

Nous agissons d'abord pour appliquer l'interdiction du commerce des objets culturels en provenance de l'Iraq et de la Syrie, prévue par la résolution 2199 adoptée par le Conseil de Sécurité sur le financement du terrorisme.

J'ai réuni ici à l'UNESCO le 1er Avril les partenaires clés : INTERPOL, l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime, l'Organisation mondiale des douanes, UNIDROIT, l'ICOM, l'ICOMOS, l'ICCROM, afin de coordonner nos actions – notamment pour ce qui concerne la collecte des informations, et mettre en relation les experts, les douaniers, les policiers et former les professionnels dans les pays voisins, pour saisir les objets suspects et stopper le trafic.

Je serai le 27 avril prochain devant le Conseil de Sécurité avec le Secrétaire général d'Interpol, pour faire le point de la situation.

Lors de ma visite à Bagdad, et conjointement avec le Ministère du Tourisme et des Antiquités, j'ai également lancé un nouveau projet pour la protection d'urgence des musées et de sites archéologiques vulnérables, financé par le Japon.

Et je veux remercier vivement la Norvège et l'Union européenne pour leur soutien à la protection du patrimoine en Iraq et en Syrie.

Dans les prochaines semaines, l'UNESCO va organiser une série d'événements, au siège et sur le terrain, avec les experts, les Etats, les institutions, pour clarifier les responsabilités de chacun, et lancer une vaste coalition pour la protection du patrimoine en situation de conflit, à la fin du mois de Juin (22 juin).

Contre la propagande et la prolifération des discours et des images qui appellent à la haine, nous devons aussi proposer d'autres discours, d'autres images, pour faire contrepoids.

Nous devons être d'autant plus incisifs dans notre engagement pour le dialogue interculturel, et c'est le message très fort de l'UNESCO lors des tables rondes récentes contre l'extrémisme violent (le 14 janvier, le 25 février avec le Projet Aladin), et lors de la Conférence de haut niveau de l'ISESCO "Bagdad – Maison de la paix et des religions", à Bagdad et à laquelle j'ai participé.

C'est pourquoi aussi j'ai lancé, avec les étudiants de l'Université de Bagdad, une campagne mondiale intitulée #Unite4Heritage [#UnisPourLePatrimoine] en faveur de la diversité et du patrimoine culturel en Iraq et dans le monde.

L'objectif de cette campagne est d'encourager les jeunes, dans le monde arabe et musulman en particulier, à se faire entendre et à dire pourquoi ce patrimoine est important et pourquoi nous devons le protéger.

J'appelle tous les Etats membres à soutenir cette campagne, à travers leurs réseaux nationaux, et je voudrais soumettre au Président du Conseil exécutif, l'idée d'organiser un événement de soutien lors de la prochaine session du Conseil.

L'UNESCO doit également renforcer son engagement en faveur de l'éducation des jeunes.

La Conférence des donateurs pour la crise syrienne (Kuwait III, 31 mars) a rappelé que le soutien de la communauté internationale est plus important que jamais.

Pourtant l'éducation reste un domaine largement négligé dans le cadre de la réponse internationale. C'est pourquoi l'UNESCO a lancé le programme "Bridging Learning Gaps for Youth" qui se focalise sur les besoins éducatifs des jeunes.

Nous avons besoin du soutien financier des Etats membres pour assurer la mise en œuvre de ce programme.

Je voudrais remercier l'Arabie Saoudite, la Finlande, le Japon, la Suisse et l'Union européenne pour leurs contributions récentes en faveur de l'éducation des jeunes affectés par la crise syrienne et iraquienne.

Et je lance un appel à l'ensemble des Etats membres pour soutenir cette action qui est prioritaire.

Je suis encouragée par de récents développements, autour du site de Bosra, où les belligérants s'abstiennent de détruire le patrimoine, et considèrent que sa protection relève d'une responsabilité partagée.

J'ai demandé à nos directeurs des bureaux de Bagdad, d'Amman et de Beyrouth d'être présents aujourd'hui.

Je passe d'abord la parole à Hamed al-Hammami, Directeur du Bureau Régional de l'UNESCO à Beyrouth, qui va vous donner plus d'informations sur notre réponse à la crise syrienne.